



KARATÉ

Arben Pjetraj fait son trou à l'international

QUENTIN JEANNERAT

► **Arben Pjetraj a remporté il y a dix jours le karaté 1 de Sofia en M16**, premier des quatre grands rendez-vous internationaux organisés par la Fédération mondiale (WKF), reconnue par le CIO.

► **L'athlète bruntrutain de 15 ans, qui combat en moins de 70 kg, s'affirme comme l'un des grands espoirs de son sport, et a les Jeux Olympiques 2024 à Paris dans un coin de la tête.**

Il y a dix jours à Sofia, Arben Pjetraj a enchaîné sept victoires de rang, dont un 3-0 sec et sonnante en finale face au Russe Nikolay Seliverstov, pour remporter le premier des quatre «karaté» de la Youth League, le tour mondial juniors mis sur pied par la Fédération mondiale de karaté (WKF). Le Bruntrutain combat en M16, -70 kg, dans la catégorie Kumite («combat»).

Cette victoire de prestige n'est cependant qu'une étape dans la carrière du jeune Jurassien, qui ne compte ni ses heures ni ses kilomètres pour tenter d'atteindre les som-

rets, prenant entre autres la forme dès JO de Paris 2024. « J'espérais pouvoir me qualifier pour le Jeux Olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires cet été, mais j'ai appris il y a un mois que j'étais trop jeune pour y être admis. Idem a priori pour le JO de Tokyo en 2020 (n.d.l.r. où le karaté sera au programme pour la première fois), alors pourquoi pas Paris 2024...», rêve l'élève de 11^e année au Collège Thurmann.

Copenhague 2019 en ligne de mire

Pour ce qui est du présent et des objectifs à court terme, Arben Pjetraj espère amasser un maximum de points dans les prochains rendez-vous internationaux (notamment Cancun, Umag et Venise) afin de se qualifier pour les Championnats d'Europe qui auront lieu à Copenhague en 2019.

Membre de la filière SAE, le karatéka se donne les moyens de ses ambitions: il multiplie les kilomètres pour profiter d'entraînements de haut niveau. Il quitte ainsi le Jura au moins quatre fois par semaine: deux fois pour l'entraînement avec son club du Kashivakan Bienne, une fois pour celui de l'équipe nationale à Macolin et une fois pour travailler avec le coach national Franco Piscino à Neuchâtel.

Apprendre à se défendre

Le jeune athlète a débuté le karaté à 5 ans à Porrentruy, en regardant son frère pratiquer, et a finalement beaucoup plus «croché» que ce dernier. Toci, le père, a joué un grand rôle dans le choix de ce sport, et investit temps et argent pour permettre à son fils de vivre son rêve, l'accompagnant à chacune de ses compétitions. «J'ai moi-même été victime d'une agression plus jeune, et j'avais envie que mes enfants apprennent à se défendre. Et le karaté est aussi une philosophie de vie; on doit apprendre à contrôler ses coups, et l'humilité y est cultivée.»

Dans sa discipline de prédilection, le kumite, Arben se distingue des autres en privilégiant souvent les attaques avec les mains plutôt qu'avec les pieds. «Et je suis plutôt offensif, je n'aime laisser le duel tomber dans une situation d'attente», complète le futur étudiant au Lycée cantonal.

Approché par la fédération kosovare

À l'instar de nombreux autres sports peu médiatisés, le karaté met à l'abri de la richesse, et la famille Pjetraj a parfois dû sacrifier ses vacances pour permettre à Arben de se rendre aux plus grandes com-



pétitions. «Financièrement, l'année dernière a été la plus compliquée. À présent nous commençons à avoir quelques sponsors, même si nous en cherchons toujours», indique le père du sextuple champion

de Suisse.

Au bénéfice de la double nationalité, Arben Pjetraj a été approché à plusieurs reprises par la Fédération kosovare, désireuse de le voir combattre sous sa bannière. «J'ai décliné

l'offre, je me sens d'ici, et je souhaite rester fidèle à la Suisse et à Porrentruy », affirme celui qui est surnommé «le petit Jurassien» dans les dojos helvétiques.



Arben Pjetraj (à droite) à Sofia, en compagnie de l'Italien Luca Valdesi, légende du karaté.